

En compréhension de l'écrit, le score moyen de la France reste stable entre 2000 et 2012, mais pour la première fois depuis 2000, il est significativement au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. En culture scientifique, le score moyen de la France reste stable entre 2006 et 2012. Il était et reste dans la moyenne des pays de l'OCDE.

L'évaluation PISA s'intéresse beaucoup plus aux compétences mobilisant des connaissances qu'aux connaissances elles-mêmes. Elle ne mesure donc pas directement le degré d'atteinte des objectifs des programmes d'enseignement : les exercices proposés résultent d'un compromis au niveau international sur ce qui est considéré comme nécessaire au futur citoyen.

En compréhension de l'écrit, avec un score moyen de 505, en 2012 comme en 2000, les résultats de la France montrent une grande stabilité (figure 22.1).

On observe un accroissement régulier de la population d'élèves de faibles niveaux de compétences, dont la proportion est passée de 15,2 % en 2000 à 18,9 % en 2012. Ces élèves sont au-dessous du niveau 2, niveau considéré par l'OCDE comme un seuil à partir duquel les élèves commencent à montrer qu'ils possèdent des compétences qui leur permettent de participer de manière efficace et productive à la vie en société. À l'autre extrémité de l'échelle des compétences, 12,9 % des élèves français sont dans les groupes les plus performants, niveaux 5 et 6, soit 4,1 points de plus qu'en moyenne dans les pays de l'OCDE. Cette répartition des élèves français avec des effectifs plus importants aux deux extrémités de l'échelle des compétences confirme les résultats de 2009.

La France fait partie des pays de l'OCDE dont la différence de performance entre les deux sexes est significativement supérieure à la moyenne. Entre 2000 et 2012, l'écart entre le score moyen des garçons et celui des filles

augmente régulièrement : il passe de 29 points à 44 points. Les garçons sont proportionnellement deux fois plus nombreux au-dessous du niveau 2 (25,5 % d'entre eux) que les filles (12,7 %). Dans les groupes les plus performants, les filles sont plus nombreuses : 16,4 % d'entre elles sont aux niveaux 5 et 6 contre 9,2 % des garçons.

En culture scientifique, les résultats de la France sont restés stables depuis 2006 (figure 22.2). Avec un score de 499, la France se situe comme en 2006 (score de 495) dans la moyenne des pays de l'OCDE.

Comme en 2006, les scores des filles et des garçons en 2012 ne sont pas significativement différents. En effet, les filles obtiennent un score moyen de 500 et les garçons de 498. Par ailleurs, ces scores ne sont pas significativement différents des scores moyens des filles (500) et des garçons (502) des pays de l'OCDE.

En ce qui concerne la répartition des élèves le long de l'échelle de performance, il n'y a pas de différence significative entre la France et la moyenne de l'OCDE, sauf pour le niveau inférieur à 1. En effet, 6,1 % de nos élèves appartiennent au groupe le moins performant, alors que pour les pays de l'OCDE, ils ne sont que 4,8 %. Cette différence s'explique par la proportion plus importante de garçons dans ce groupe : en France, 7,3 % des garçons se trouvent au-dessous du niveau 1, contre 5,3 % en moyenne dans les pays de l'OCDE. En revanche, la répartition des filles le long de l'échelle de performance n'est pas, en France, significativement différente de celle des filles des pays de l'OCDE. ■

Tous les trois ans, depuis 2000, sous l'égide de l'OCDE, l'évaluation internationale PISA (Programme for International Student Assessment ou Programme international pour le suivi des acquis des élèves) mesure et compare les compétences des élèves de 15 ans dans trois domaines : compréhension de l'écrit, culture mathématique et culture scientifique.

La mise en œuvre de l'enquête est basée sur des procédures standardisées afin de garantir la comparabilité des résultats, tant sur le plan temporel que géographique. Les items sont traduits dans 45 langues différentes et sont proposés aux élèves de tous les pays.

PISA vise les élèves scolarisés de 15 ans, classe d'âge qui arrive en fin de scolarité obligatoire dans la plupart des pays de l'OCDE, quels que soient leur parcours scolaire ou leurs projets futurs, poursuite d'études ou entrée dans la vie active. En France, il s'agit pour l'essentiel d'élèves de seconde générale et technologique et de troisième qui constituent un échantillon réparti dans plus de 200 établissements scolaires. Le tirage de l'échantillon tient compte du type d'établissement (collège, lycée professionnel, lycée agricole ou lycée d'enseignement général et technologique) afin d'assurer la représentativité des élèves de 15 ans selon leur classe de scolarisation. Une trentaine d'élèves au maximum est alors sélectionnée aléatoirement dans chaque établissement.

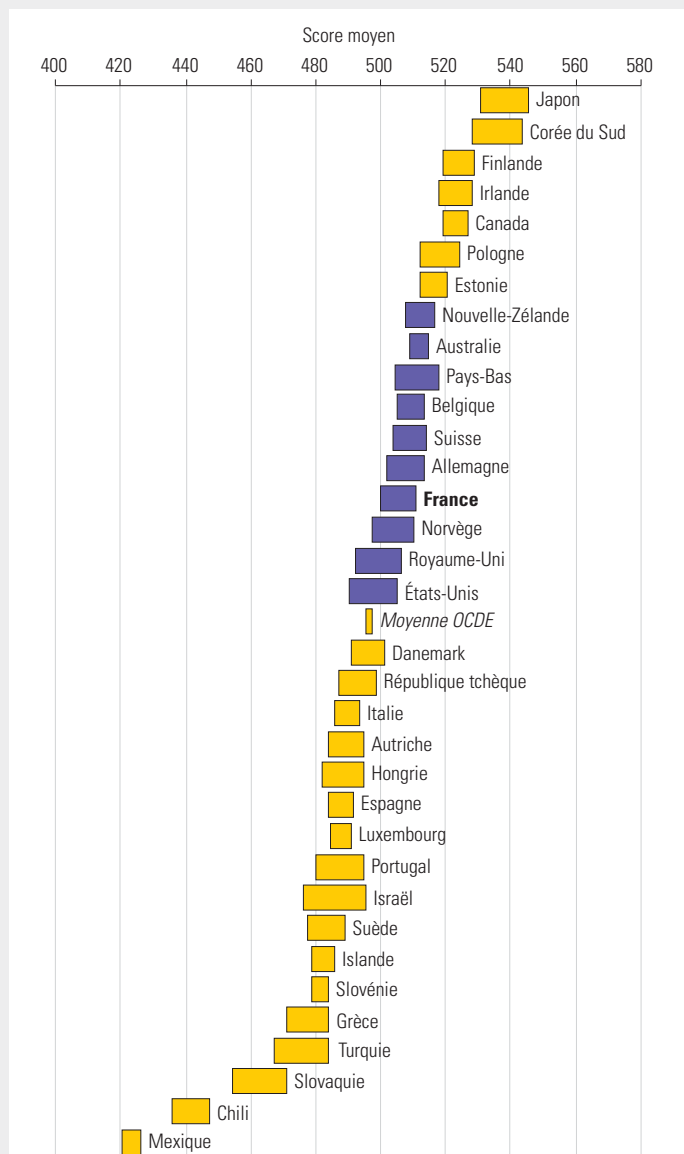
Sources : MENESR-DEPP ; OCDE-PISA.
Champ : France métropolitaine + DOM
(sauf La Réunion).



PISA 2012 : compétences en compréhension de l'écrit et en culture scientifique

22

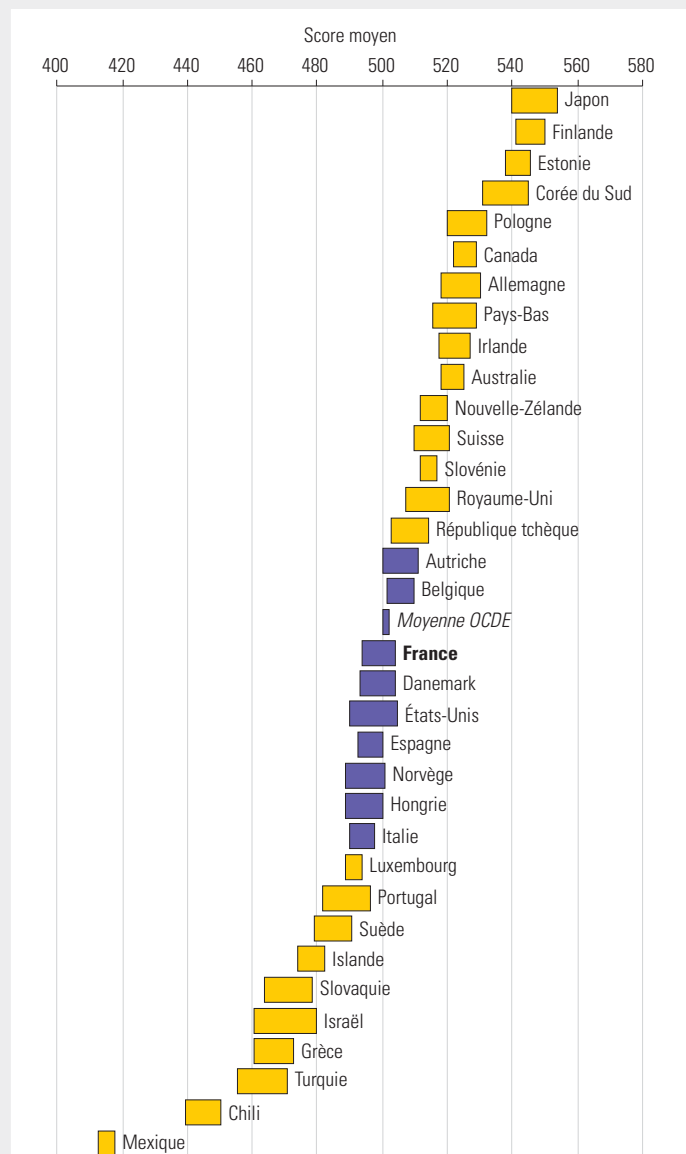
22.1 – Résultats des pays en compréhension de l'écrit (PISA 2012)



Lecture : en 2012, le score moyen de la France en compréhension de l'écrit (505) est supérieur à celui de l'OCDE, mais n'est pas statistiquement différent de celui des pays représentés avec des rectangles bleus. La largeur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne qui correspond à l'erreur d'échantillonnage.

Sources : MENESR-DEPP ; OCDE-PISA.

22.2 – Résultats des pays en culture scientifique (PISA 2012)



Lecture : en 2012, le score moyen de la France (499) n'est pas statistiquement différent de celui de l'OCDE ni des pays représentés avec des rectangles bleus. La largeur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne qui correspond à l'erreur d'échantillonnage.

Sources : MENESR-DEPP ; OCDE-PISA.